

Peux t on supprimer la chasse en forêt de Fontainebleau ?

Les animaux se régulent ils tout seuls ?

Philippe Lustrat – Octobre 2025

Tous les ans, dès l'automne et la reprise de la chasse, on peut lire dans une certaine presse qu'il faut supprimer la chasse et que les animaux se régulent seuls sans avoir besoin de l'homme...

Cela est peut-être vrai dans un milieu totalement sauvage sans présence humaine, de superficie immense et qui n'a aucune interaction avec des sites utilisés par l'homme (c'est-à-dire de nos jours nulle part...).

Mais notre vieille Europe, urbanisée, gérée, normée et surpeuplée, la Nature pourrait-elle se réguler seule ? Oui mais ! Dans le sang et la douleur ! et croyez moi, la mort rapide par la chasse est bien préférable !

Il faut déjà distinguer 2 groupes d'animaux dont le comportement est totalement différent : les espèces gibier (cerf, chevreuils, sangliers, etc..) et les espèces prédatrices ou opportunistes (on nous a souvent expliqué que les prédateurs chassent et se nourrissent par exemple pour le renard de 6000 souris par an. Et là encore une fois nos chers scientifiques confondent les mathématiques et les animaux sauvages... Ils ont observé un renard chasser 15 souris en une journée, et ont multiplié ce chiffre par 360 jours... Seulement le renard ne mange pas des souris tous les jours, seulement les jours où les agriculteurs ont labouré et détruit les nids de rongeurs. Le reste du temps les renards sont opportunistes : ils mangent des oiseaux, des faons, des fruits, des cadavres d'animaux, etc...).

Commençons donc par ces espèces prédatrices/opportunistes. En forêt de Fontainebleau, il n'y a que le renard. S'il n'était plus chassé que se passerait-il ? Et bien, rien ! ou pas grand-chose ! car la chasse ne tue qu'une faible partie de la population de renards. Les effectifs augmenteraient un peu, on verrait davantage de renards dans les villes et les villages (il n'y a déjà plus beaucoup de poulailler dans les villages) et puis les **populations se réguleraient d'elle-même car la nourriture serait plus difficile à trouver en raison de la concurrence entre individus**. Par un mécanisme bien rodée, les femelles mettraient bas moins de renardeaux et beaucoup plus de jeunes mourront de faim car la mère ne pourra pas les nourrir...

Donc pour les espèces prédatrices/opportunistes, si la chasse ne tue plus d'un coup de fusil quelques adultes, ce sera à la place des bébés renards qui mourront

lentement de faim... C'est plus discret, on ne le voit, on n'en parle pas, cela pourrait heurter la sensibilité de certains...

Pour les espèces gibier notamment les cervidés et les sangliers, le problème est différent. Car leur nourriture, contrairement aux espèces prédatrices/opportunistes, ne se sauve pas !

Alors que se passerait-il ? les effectifs augmenteraient sans aucun frein pour le plus grand plaisir de certains chasseurs photographes qui réclame égoïstement la fin de la chasse !

La forêt ne se régénérerait plus, c'est-à-dire qu'aucun nouvel arbre ne pousserait détruisant la forêt pour plusieurs générations, les dégâts aux cultures augmenteraient (qui les financeraient ? pour l'instant ce sont les chasseurs), et les accidents de la route augmenteraient (à partir de combien de morts annuellement cela deviendra un problème insupportable ?).

Bon ! mais ensuite ? les champs dévastés, la forêt anéantie, les cadavres d'animaux au bord de la route, la population se développe sans frein jusqu'à ce que la nourriture vienne à manquer... Plus rien dans les champs, plus rien en forêt, alors un mécanisme de régulation naturelle se met en place : les épidémies ! En cas de surpopulation humaine ou animale, la Nature a prévu une solution : l'épidémie ! les animaux affaiblis par le manque de nourriture et aggravée par le promiscuité sont les victimes d'épidémie qui réduisent les populations à un niveau extrêmement faible, proche de l'extinction mais cependant suffisant pour la survie de l'espèce.

Mais avant cela, des animaux sont morts de vieillesse (les vieux cerfs ou les vieilles biches ont les dents qui s'usent et ne peuvent plus se nourrir, ils agonisent pendant des jours... préféreraient ils une balle bien placée avant cela ?). Les sangliers ont retourné tout ce qui pouvait l'être mais il ne reste plus rien dans ce labour qu'est devenu la forêt...

Certains vous diront que c'est à cause de la chasse que les populations de sanglier augmentent (les mêmes qui vous disent que la chasse fait disparaître la faune ???!), d'autres qu'il « suffit » d'engrillager toute les forêts (et les déplacements des animaux sauvages ?) et d'autres qu'il « suffit » de les stériliser... Tous ces éléments qui semblent délirants (et le sont !) nécessiterons un article consacré uniquement à ce sujet !

Vous me direz, c'est de la science-fiction, on n'a jamais vu ça ! Bien sûr, car aucun endroit n'a jamais été exempt de chasse, sauf...

- Le canton de Genève (souvent cité, jamais détaillé). Ce canton est de faible superficie (28 000 ha autant que la forêt domaniale de Fontainebleau, donc sans tous les bois et cultures environnants qui en font le double). Ce canton est fortement urbanisé (500 000 habitants contre 15 000 à Fontainebleau ville) et donc n'est pas comparable à un milieu naturel comme la forêt. Depuis près de 50 ans la chasse est interdite... mais pas les tirs de régulation ! cela change quoi ? avant les chasseurs payaient pour chasser, maintenant, les chasseurs sont payés pour chasser ! plus de 40 000 animaux ont été tués !
Les Français sont-ils prêts à payer plus (beaucoup plus !) d'impôts ? En 2022, les dégâts de gibier en France ont été remboursés à hauteur de 60 millions ! si la chasse est supprimée ce montant augmentera (doublera certainement tous les ans !)...
De plus des kilomètres de clôtures ont été mis en place (les Suisses sont riches) et entravent les déplacements de la faune sauvage (alors qu'en France, on dépense des millions pour restaurer les passages des animaux !). Enfin, de nombreux cas de braconnage et d'empoisonnement ont été notés...
- Plus ancien mais tout aussi intéressant : les chamois de la réserve des Bauges en France. La création de cette réserve avec interdiction de la chasse a entraîné une surpopulation de chamois. Une épidémie de kérato conjonctivite s'est déclarée en 1977, puis a atteint les autres massifs montagneux de France. Après la mort de centaines de chamois, rendus aveugles par la maladie, qui tombaient dans les crevasses ou mourraient de faim, la chasse a été réouverte, depuis plus d'épidémie... Encore une fois, que préfère-t-on ? un chamois tué d'une balle ou un chamois qui meurt de faim dans d'atroces souffrances ?
- Parlons aussi des Abruzzes en Italie où les fortes populations de cerfs attirent des centaines de photographes. Réintroduits dans les années 70, ils n'étaient pas chassés et étaient donc extrêmement abondants. Souvent cité en exemple montrant qu'une forte densité de cerfs était possible, la réalité est bien différente au point que depuis 2019, la chasse du cerf est autorisée. En effet, les dégâts aux cultures ont explosé, approchant le million d'euros pour cette seule région entre 2019 et 2023 ! dépassant le montant des dégâts de sangliers ! Le nombre de collision avec des véhicules entraînant des blessés a aussi fortement augmenté ! Des voix écologiques se font aussi entendre demandant une gestion raisonnée des cerfs afin que la forêt puisse

se régénérer. En effet dans la région des Abruzzes, la forêt a fortement régressé, sous la dent des cerfs. Et pourtant, la population des cerfs est chassée par les nombreux loups, qui eux-aussi contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, cause beaucoup de problème aux éleveurs. Mais, contrairement aux français, respectueux des lois, dans les Abruzzes, les éleveurs agissent en toute illégalité et empoisonnent les loups (et les autres animaux...).

Il faut bien se rendre compte que l'on habite un pays où la faune est très riche et abondante (contrairement à ce que l'on nous rabâche toute la journée), et que la gestion des animaux sauvages est indispensable pour préserver l'équilibre biologique des milieux naturels.

En raison des échecs cuisants des tentatives de protection intégrale, tout le territoire français est chassé, même les sites dit protégés, tels les parcs nationaux et régionaux. Et la faune est abondante et variée !

D'ailleurs ce sont souvent les associations de « protecteurs de la nature » qui appuient les demandes de gestion des grands animaux, sans s'en vanter auprès de leurs adhérents...